

Thessalonique

Et ayant traversé Amphipolis et Apollonie, ils vinrent à Thessalonique, où était la synagogue des Juifs. Et selon sa coutume, Paul entra vers eux, et pendant trois sabbats, il discourut avec eux d'après les Écritures, expliquant et exposant qu'il fallait que le Christ souffrît et qu'il ressuscitât d'entre les morts ; et disant que « celui-ci, Jésus, que moi je vous annonce est le Christ ». Et quelques-uns d'entre eux furent persuadés et se joignirent à Paul et à Silas, et une grande multitude de Grecs qui servaient Dieu, et des femmes de premier rang en assez grand nombre (Actes 17:14).

Lors de son deuxième voyage missionnaire, après l'œuvre remarquable de Dieu à Philippes, Paul arrive à Thessalonique. L'accueil reçu, avec Silas, à Philippes, n'a entamé en rien leur détermination à répandre l'Évangile. Paul avait une méthode bien rodée pour accomplir cette mission. Il avait pour habitude d'entrer d'abord à la synagogue où, en tant que visiteur Juif, il profitait de l'invitation à prendre la parole et prêchait immédiatement le Christ. Il expliquait, à partir des Écritures, que Jésus était le Christ promis. Cela provoquait l'œuvre du Saint Esprit dans les cœurs et les esprits de ses auditeurs, qui, à Thessalonique, comptaient quelques Juifs, « des Grecs qui servaient Dieu et plusieurs femmes de premier rang ».

C'est un témoignage de la grâce de Dieu qu'à la suite des exils Assyriens et Babyloniens et de la dispersion qui s'ensuivit, un vaste réseau de synagogues ait vu le jour, où les Écritures étaient lues constamment chaque sabbat. Ceci est devenu non seulement un centre pour les communautés Juives, mais a amené aussi des non-Juifs à se convertir à la foi Juive. Nous en voyons un exemple frappant lors du ministère du Seigneur, lorsqu'il déclare à propos d'un centurion Romain dans Luc 7 : « Je vous dis que je n'ai pas trouvé, même en Israël une si grande foi ! » (v.9). Lorsque Paul et ses compagnons prêchaient et enseignaient le Christ dans les synagogues, ils communiquaient avec des auditeurs qui connaissaient les Écritures. Par l'œuvre du Saint Esprit, ceux qui s'approchaient du Sauveur voyaient les Écritures, qu'ils connaissaient si bien, parfaitement accomplies en la personne de Jésus Christ. C'était comme si un voile se levait de leurs yeux, et ils étaient submergés par l'amour et la grâce de Dieu. Lorsque les apôtres sont partis, ils ont laissé derrière eux des vies et des Églises centrées sur le Christ, capables de grandir dans la grâce qu'ils avaient

expérimentée.

Cela ne signifie pas qu'ils n'ont pas connu la persécution et la souffrance, mais leur foi a prospéré dans pareille pression. Ils ont également bénéficié de la communion fraternelle qu'ils partageaient avec d'autres Églises.

Aujourd'hui, il semble que nous n'ayons plus le même terrain fertile que celui décrit dans le livre des Actes. La connaissance de la Parole de Dieu est rare et la compréhension de qui est Jésus est faible, voire inexistante. Mais Dieu, qui a souverainement préparé le terrain sur lequel l'Évangile a prospéré, agit encore avec puissance souveraine. Peut-être devrions-nous réécouter les paroles du Seigneur : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers : suppliez donc le Seigneur de la moisson, en sorte qu'il pousse des ouvriers dans sa moisson » (Matthieu 9:37-38). Il n'y a pas de meilleur point de départ que de nous agenouiller devant notre Dieu Sauveur.

Gordon D Kell